

Flaubert métamorphosé

Publié le lundi 07 juin 2010 à 07H16

EDUCATION. En vingt ans, le lycée Flaubert a troqué sa mauvaise réputation contre une place au soleil dans le classement de l'académie. Analyse d'un changement radical.



Cette image de carte postale du lycée Flaubert est loin de la réputation d'établissement à problèmes d'il y a vingt ans

Dix jours avant les premières épreuves du baccalauréat, les élèves de Terminale du lycée Flaubert ont envahi les bancs et pelouses baignées de soleil pour réviser. Si l'enjeu est de taille pour les jeunes, il l'est aussi pour leur établissement. Avec 95 % de réussite à l'examen l'an dernier, Flaubert a été classé deuxième lycée public de l'académie par la revue L'Etudiant*. Loin devant le prestigieux lycée Corneille.

Si ces résultats méritent d'être soulignés, c'est qu'il y a vingt ans, l'établissement situé face au cimetière Monumental souffrait d'une réputation de bahut de seconde zone. « A l'époque, quand je disais que je travaillais à Flaubert, on me répondait que c'était le Bronx, se souvient Alain Riquier, professeur d'allemand qui n'a pas quitté le bâtiment depuis vingt-trois ans. En fait, je ne me suis jamais senti en insécurité. Mais la proximité avec les Hauts de Rouen et les résultats scolaires, moins bons qu'aujourd'hui, éclaboussaient la réputation du lycée. »

Pour changer l'image de la structure, les anciens proviseurs ont misé sur les langues. En 1994 et 1995, des sections européennes anglais, puis allemand ont été créées. Depuis 2003, les bacheliers peuvent tenter l'Abitur, l'examen de passage outre Rhin. Et dès la rentrée 2010, les élèves pourront préparer le A-Level, l'équivalent du bac au Royaume-Uni. Toutes ces classes recrutent sur dossier. Et seuls les meilleurs élèves sont retenus. « Ces formations ont permis l'arrivée d'excellents éléments, venus de toute l'Académie. Ils ont tiré le lycée vers le haut », analyse Dominique Croizé, proviseur de Flaubert depuis 2007.

Ce qui fait la force de l'établissement, c'est justement la mixité. Les élèves des sections langues sont mélangés aux autres jeunes, habitant notamment les quartiers des Hauts de Rouen. 50 % des élèves sont issus de la catégorie dite favorisée, 25 % des classes moyennes, 25 % dite de la classe défavorisée. « Les professeurs travaillent dur pour qu'aucun élève ne se

sente délaissé. Dès la Seconde, nous mettons en place avec les élèves une méthodologie pour qu'ils donnent du sens à leur présence. »

La restructuration des locaux (totalement achevée en 2008), l'organisation de nombreuses sorties culturelles et la diversité des formations postbac (BTS et classes prépa) contribuent à redorer le blason de l'établissement. « La réputation est quelque chose d'irrationnelle, conclut Dominique Croizé. Ce qui fait beaucoup, c'est le bouche-à-oreille. » Et à en croire les élèves, Flaubert est décidément un lycée où il fait bon étudier.

Céline Bruet

<http://www.paris-normandie.fr/article/autres-actus/flaubert-metamorphose>